

COMPTE-RENDU DE DOCUMENTS EN LANGUE VIVANTE ETRANGÈRE ANGLAIS

ÉPREUVE ORALE COMMUNE

Lucie de CARVALHO, Jean-Christian VINEL

Modalités :

Coefficient 2.

Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Types de sujets donnés : sources primaires et secondaires issues de la période allant des années 1750 à nos jours.

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Au cours de l'oral de la session 2018, 38 candidats et candidates ont été auditionné(e)s par le jury. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'attestent à la fois l'échelonnement des notes entre 05/20 et 19/20 et l'écart type : 3,70 (il était de 4,01 lors de la session 2017). La moyenne de l'épreuve est toujours en augmentation, puisqu'elle s'établit cette année à 12,05 (elle était de 11,47 lors de la session précédente). Cette hausse s'explique par le faible nombre de prestations sanctionnées par une note très basse, mais également par la part plus importante de candidats à avoir obtenu une note supérieure ou égale à 13/20. Les membres du jury tiennent donc à saluer la très bonne préparation de nombreux candidats ayant su proposer une analyse fine et intéressante dans un anglais convaincant.

Comme l'an passé, les textes proposés étaient des sources premières. Extraits de multiples sources, les documents devaient permettre aux candidat(e)s d'aborder certaines des questions les plus importantes de l'histoire et de la civilisation britannique et américaine, avec cette année encore une dominante sociale et politique qui a donné à certains candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Ces documents présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée, dont les meilleurs candidat(e)s ont su tirer profit pour mettre en évidence leurs qualités analytiques. Renforcée par le jury l'année précédente, la part du 19^e siècle dans les sujets proposé est restée cette année importante.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé

Contrairement aux années précédentes, cette année le jury n'a eu à déplorer aucun candidat se montrant mal à l'aise à l'oral ou réticent à lever les yeux de ses notes. Le jury s'en félicite et rappelle que l'épreuve ne comporte pas de lecture à haute voix du texte proposé, mais que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours fournis par le jury) est indispensable.

De même, le jury n'a pas eu à déplorer de carences majeures chez les candidat(e)s quant à la gestion du temps, la plupart ayant su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire. Cette année encore, les exposés proposaient des entrées en matière intégrant, parfois de manière assez complète, le contexte historique et politique ainsi que des concepts-clefs avant de présenter le document. Le plan était clairement annoncé, et cette année encore, les remarques que nous avons faites il y a deux ans sur le

danger que représentent les parties « fourre tout » ou les plans manquant de dynamisme, notamment en troisième partie, semblent avoir été prises en compte. Autre point positif : comme les années précédentes, nombre de candidat(e)s ont mis en évidence une belle maîtrise de l'art des transitions dans de nombreuses présentations.

Dans l'ensemble les textes étaient bien compris, et nous n'avons eu à déplorer de contresens que dans l'analyse de deux textes qui ont manifestement posé problème pour certains candidats. L'article de presse sur la proposition de *Home Rule* avancée par Gladstone en 1888 et le discours prononcé par Gordon Brown en 2006 sur l'une des idées-phares de son mandat, la redéfinition de l'identité nationale. Dans les deux cas, les analyses fournies ont témoigné d'une connaissance très approximative du contexte et des questionnements soulevés par les deux textes. Pourtant deux figures majeures de la scène politique britannique, William Gladstone et Gordon Brown se sont avérés malheureusement bien méconnus des candidat(e)s. Le jury souhaite donc ici rappeler que la question irlandaise constitue une facette incontournable de la politique intérieure britannique au XIX^e et a fortiori au XX^e siècle. Des questions de réforme sociale (*Catholic emancipation*) à l'émergence des mouvements nationalistes irlandais, en passant par le projet proto-dévoctionnaire du *Home Rule* dont les défaites multiples au Parlement alimenteront les tensions qui mèneront à la guerre d'indépendance de l'Irlande dans l'entre-deux-guerres, les tensions entre l'Angleterre et les autres nations constitutives de l'union restent une question sur laquelle les candidat(e)s ne peuvent faire l'impasse. Ainsi, les différentes prestations, en dépit des qualités que nous avons soulignées plus haut, ont laissé voir des problèmes certains dans l'acquisition des connaissances (les deux textes portant sur les années 1860 aux USA en sont également un exemple) et la méthode.

Par ailleurs, la paraphrase reste un travers important dans certains exposés, comme ce fut le cas cette année dans l'analyse du texte de Phyllis Schlafly sur l'*Equal Rights Amendment*. Corollaire de ce problème, la contextualisation est parfois insuffisante. On ne le rappellera jamais assez, il n'est guère possible de rendre raison d'un document sans le replacer dans le contexte dont il est issu. Or, ce fut notamment le cas dans l'analyse du discours de Lyndon Johnson en 1964, certains candidats ne disposaient pas des connaissances nécessaires pour mettre en œuvre le travail de contextualisation nécessaire, allant même jusqu'à laisser de côté les élections présidentielles tenues quelques mois plus tard.

Le jury a également déploré que certains candidats ne parviennent pas à proposer des problématiques réellement opératoires. Ainsi la problématique « *To what extent did Asa P. Randolph appeal to mankind?* » était bien trop vague pour mener à une analyse de la dimension sociale du mouvement pour les droits civiques. De même, une question comme « *How to define Britishness?* » sur le texte de Gordon Brown était bien trop descriptive et restreinte et montre une confusion entre l'ambition affirmée de l'auteur et analyse critique du texte. On encouragera également les candidats à se méfier de thématiques connexes qui s'avèrent périlleuses (convoquer Thoreau dans l'analyse de Turner) voire donner lieu à des hors sujets. Ainsi, dans l'analyse du texte de Schlafly, consacrer toute une partie à la question des « *checks and balances* » était téméraire.

Enfin, le jury souhaite rappeler aux candidats que l'analyse de la nature même de la source ne doit pas être négligée. S'interroger sur le public et le format du texte peut ainsi apporter un éclairage pertinent sur les enjeux des textes proposés. Par exemple, noter le format particulier du texte de Blunt, soit un journal écrit pendant la période d'expansion impériale en Afrique (1888-1914) mais toutefois publié dans la période d'après-guerre (1921), permettait de mettre en avant la montée en puissance des mouvements anti-impérialistes en Angleterre. De fait, les écrits de Blunt permettaient de donner chair à la contestation de plus en plus visible de la politique impériale britannique au cours du début du 20^e siècle, alors

qu'elle n'était encore que minoritaire à la fin du XIXe siècle. Ici, l'excellente prestation d'un candidat a notamment montré l'érosion du consensus populaire et transpartisan qui avait au départ accompagné les politiques impérialistes du conservateur Benjamin Disraeli et du libéral Joseph Chamberlain.

Connaissances

Domaine britannique :

Cette année les candidats ont été amenés à traiter des textes dont la nature pouvait surprendre, notamment le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur les *poor laws* ou l'extrait d'un article de presse de la fin du XIXe siècle (*The Maitland Mercury*). Toutefois, la majorité des candidat(e)s ne s'est pas laissée décontenancer par ces différents formats. Le jury a eu le plaisir d'entendre des présentations d'excellentes factures, notamment sur le discours de Nancy Astor, de Keith Joseph ou les écrits de Blunt. Les candidats ont su proposer des analyses solides, qui faisaient dialoguer texte et contexte de façon nuancée. Nous avons particulièrement apprécié les analyses qui brassaient références historiques, analyses des influences intellectuelles et idéologiques et mobilisation d'éléments culturels tirés de la littérature ou de la culture visuelle par exemple. Cette grande diversité des arguments mobilisés montre une bonne appréhension de la grande richesse offerte par l'analyse civilisationnelle.

En ce qui concerne les points à maîtriser, les conseils prodigués les années précédentes ont été entendus. La question de la politique impériale, soulignée dans le rapport 2017, a été fort bien traitée dans deux prestations portant sur le texte de Blunt, qui ont bien su remettre ce texte en contexte – notons de très belles mentions de Cecil Rhodes, George Bernard Shaw ou John Hobson – et qui ont fort pertinemment souligné l'implication politique et idéologique de la guerre des Boers. Toutefois, le jury encourage les candidats à poursuivre dans cette voie, ayant remarqué encore plusieurs imprécisions concernant certaines références et notions-clé, un candidat parle notamment des « white colonies » du Commonwealth, terme anachronique à la fin du XIXe siècle. En parallèle, les références au *White Man's Burden* de Kipling étaient aussi étonnamment méconnues, tandis que les termes « colonialisme » et « impérialisme » ont été parfois mobilisés de façon indiscriminée.

Dans la lignée des rapports précédents, le jury a également apprécié chez certains candidat(e)s une bonne connaissance de la vie politique britannique. La remise en question du laissez-faire politique a été fort bien traitée dans le discours sur la tempérance de Nancy Astor, même si les candidats n'ont pas su identifier Astor comme étant une parlementaire conservatrice, et non libérale... Dans le discours de Keith Joseph, plusieurs candidats ont su montrer avec nuance les paradoxes de l'émergence des principes néo-libéraux qui ont par la suite soutenu la révolution thatchérienne. Toutefois, difficile de dire la même chose du mouvement néo-travailliste (discours de Gordon Brown). Le jury réitère, comme dans les rapports précédents, ses conseils concernant l'importance de poursuivre la préparation de la période jusqu'à la fin de l'ère *New Labour*.

En outre, le jury encourage les candidats à ne pas négliger les questions sociales au 19^e siècle. Des lacunes marquées sont apparues concernant les mouvements populaires et ouvriers (*The Todpuddle Massacre, the Swing Riots*) et l'évolution de la réglementation du système industriel (*Factory Acts*) – autant d'éléments contextuels fondamentaux afin d'appréhender les questionnements soulevés par le texte *The Curse of the Factory System*. Comme mentionnée dans le rapport de l'année dernière, seule une maîtrise ferme de la dimension

sociale du libéralisme permet de rendre compte de l'évolution – ou non-évolution - des droits au XIXe siècle. De la même façon, le rapport de la commission d'enquête parlementaire sur le fonctionnement d'un hospice (*workhouse*) publié en 1831 demandait de rendre compte des évolutions de la définition même de la pauvreté au cours de l'époque victorienne à travers l'explicitation des tensions entre *deserving* et *underserving poor*, entre stigmatisation et paternalisme. La dimension plus politique de cette institution comme instrument de contrôle social dans la lutte gouvernementale contre la montée du radicalisme, pourtant bien visible dans ce texte, n'a été traitée que par une candidate, ce qui permettait pourtant de nuancer la portée et l'ambition de cette politique. De même, le lien entre le dispositif décrit dans le témoignage du Révérend Whateley et le futur système qui fut par la suite mis en place de façon systématique par la *New Poor Law* de 1834 n'a jamais clairement identifié ! Enfin, les candidat(e)s ont eu du mal à identifier l'influence des écrits et idées de Thomas Malthus et Jeremy Bentham (*utilitarianism*) sur cette description. Comme souligné dans les rapports précédents, il est important pour les candidat(e)s de bien se familiariser non seulement avec les grandes figures politiques, mais également avec les grands penseurs de l'époque étudiée.

Domaine américain :

Comme chaque année, les textes proposés aux candidat(e)s ont donné lieu à des prestations très contrastées. La note maximale obtenue sur un texte américain était cette année de 18/20 (sur le texte extrait de l'ouvrage de Jerry Falwell, *Listen America!*) tandis que la prestation la moins satisfaisante fut évaluée à 06/20. De fait, le discours prononcé par Lyndon Johnson au mois de mai 1964 à l'université du Michigan pour dévoiler les grandes lignes du programme de la Grande Société a mis les candidats en grande difficulté. Il n'était pourtant pas difficile et faisait référence à un moment très connu de l'histoire politique récente, mais son analyse impliquait néanmoins que les candidats puissent mobiliser des connaissances minimales dans l'histoire des politiques sociales, l'éducation, l'environnement et les relations raciales –volets principaux de la grande société—mais aussi qu'ils voient l'importance du mouvement politique étudiant auquel Johnson s'adresse en particulier ce jour là (on rappellera toute l'importance du rôle de certains étudiants de l'université du Michigan dans la constitution de la Nouvelle Gauche et la rédaction du *Port Huron statement* en 1962). Nous encourageons donc les candidat(e)s à ne pas négliger le long apprentissage des connaissances sans lequel l'analyse de documents historiques est impossible et conduit les candidats à tomber dans les lieux communs comme la mention de la « destinée manifeste », au lieu de montrer avec méthode que le discours de Johnson comportait les traits essentiels de la pensée libérale (au sens américain du terme) qui dominait le Parti démocrate depuis le New Deal, et d'en dessiner les limites.

Le discours prononcé par Asa P. Randolph à Washington en 1963 a montré que la dimension sociale du mouvement pour les droits civiques reste méconnue. La manifestation du 28 août 1963, si elle donna lieu au célèbre discours « I have a Dream » de Martin Luther King, était pourtant une manifestation « pour l'emploi et la liberté. » Elle fut organisée avec le concours de certains syndicats, notamment le syndicat de l'automobile, et aborda des questions aussi essentielles que le salaire minimum ou l'assurance maladie. L'analyse de ce texte fut aussi la source de grosses bourdes allant de la confusion portant sur les lois protégeant les droits civiques adoptées en 1964 et 1965 (qui ne sont donc pas des amendements à la constitution) à l'idée surprenante que la trajectoire de Randolph s'inscrivait dans celle du mouvement chartiste !

Néanmoins, nombre de prestations ont révélé l'excellente préparation des candidat(e)s. Le texte de Jerry Falwell, qui a donné lieu à de belles analyses, a non seulement montré tous

les progrès des candidat(e)s sur la question du conservatisme américain et son histoire mais également la capacité des candidat(e)s à mettre en œuvre une analyse rhétorique contextualisée et ancrée dans les dynamiques de l'histoire politique. A moindre mesure, ce fut aussi le cas pour le texte de Turner, où les candidat(e)s firent au passage la démonstration de leur maîtrise de l'histoire du 19^e siècle et sur le texte de Horace Grady sur le *New South*, même si les candidats auraient gagné, là encore, à mobiliser davantage de connaissances (quels sont les éléments, en termes économiques, permettant d'avancer l'émergence d'un nouveau sud ?) pour mieux saisir le caractère programmatique du texte de Grady et ses limites. En revanche le texte portant sur la grève de Pullman en 1894 a rappelé que les progrès dans certains domaines ne doivent pas s'accompagner de lacunes nouvelles dans d'autres, notamment l'histoire sociale.

Langue orale

Les membres du jury ont jugé que cette année le niveau des candidat(e)s était assez bon. Pourtant, cette année encore, ce sont bien des problèmes de langue qui ont empêché certains candidat(e)s d'obtenir une meilleure note. Comme nous le rappelons chaque année, il serait opportun, pour les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses), de bien lire ce qui va suivre, car le jury a déploré le fait de retrouver de très nombreuses erreurs signalées l'an passé dans le rapport.

Prononciation :

Comme chaque année, nous avons relevé de nombreux problèmes de prononciation. On insistera notamment sur le son th (*the, theatre*) les i longs (*fear, lead*), qui doivent être maîtrisés à ce niveau.

Attention aux phonèmes dans les mots suivants :

women, law, franchise, feudalism, heart, risen, error, crisis, both, summit, compare, fail, immediate, focus, irony, notice, written, ideal, hypothesis, deep, rich, speech ...

Attention au schéma accentuel des mots suivants :

committee, protestant, economic, conservative, catholic, absurd, division, reduction, status, strategy, demand, encourage, dynamic, predict, defeat, discuss, retreat, government, reason, delivery, second, decay, possibility, partisan, revolutionary, comparison, testimony, combat, dilemma, natural, profit, monarchy...

Le jury souhaite particulièrement attirer l'attention des candidat(e)s sur l'importance de se familiariser avec la prononciation des noms propres qui ont parfois donné lieu à des erreurs :

Cape Town, Egypt, Boers, The Hague, Suez Canal, Tangier, Luddites, Fabian, Locke, Britain, Birmingham, Dean Acheson...

S'agissant de la correction de la langue, les candidats feraient bien de relire attentivement les rapports qui, année après année, signalent des lacunes récurrentes et pourtant faciles à combler :

- Les barbarismes signalés année après année : **revandicate, * concurrence, *interessant, *pratic *divised, *fondament* et le très surprenant **analyze, ridicule, *the picture of the delinquant, *representants, *extracted from, *changement, *campagne.*
 - Gallicismes : **in a first time*, « *we* » et l'utilisation trop récurrente du présent historique, et les calques syntaxiques : **the little they had left* ou **conditions of work* au lieu de *working conditions*. On rappellera aussi que si le terme inégalités, dans les débats politiques et sociaux, est souvent employé au pluriel en français, il doit rester au singulier en anglais.
 - Formes verbales : Des problèmes dans l'emploi de la forme progressive, -ing.
 - Confusions : *who/which, its/his/her, as/such as, reading/lecture, proof/proofs, after/later, Democrat/Democratic, economic/economical, day/daily, part/party, politics/policies, retire/retreat, discover/discovery, less/fewer.*
 - syntaxe : **obey to, achieve to, foes to, *in face of*
- Les indéénombrables : **the poors...*
- Les trop nombreuses fautes dans l'utilisation des verbes irréguliers : **to became *it leds, *it is not the point make, *broadcasted* (contexte britannique), **it rised, *choosen, *it can be understand, *some grants were gave, *the word is find.*
 - Accords : **Trop grand nombre de « s » finaux (verbaux ou nominaux)** oubliés, y compris dans des phrases comme *Britain need...*
 - Modaux : **it's could be.*
 - Construction Savoir placer *well* et *also* dans une phrase (pour éviter des syntaxique : phrases comme **it has also its limits*).
 - Constructions Verbes: *to address* sans *to*, *to answer* sans *to*, *to make* sans *of*, prépositionnelles : *to come to America* et non *to come in...*
Expressions débutant par une preposition: **in the end of the 19th century, *in the same time...*

Comme l'an dernier, nous souhaitons rappeler qu'il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect, afin d'éviter les inversions de sujet intempestives (du type ** I will see how does this document... *we'll see why is it a priority*). La même remarque s'applique pour les questions directes, afin d'éviter les constructions aberrantes, telle que : (**why the bill defeated?* en problématique pour le texte de Schlafly).

Il importe de noter que les meilleures prestations ne sont pas toujours celles qui sont faites dans le meilleur anglais. De fait, cette année encore, les candidat(e)s ont perdu de précieux points à cause de fautes facilement évitables. A l'inverse, les exposés de bonne qualité linguistique ont été valorisés.

Textes proposés

Domaine américain:

Lyndon Johnson, « Great Society Speech » Mai 1964. **Notes : 6, 9, 12**

The Pullman Strike. 1894. **Notes 11, 10, 16**

Jerry Falwell, *Listen America!* 1980. **Notes : 18, 14, 17**

Horace Grady, « The New South », 1886. **Notes : 15, 13, 08**

Frederick Jackson Turner, « The Significance of the Frontier in American History », 1893.
Notes : 9, 15, 15.

Phyllis Schlafly, « Equal Rights For Women: Wrong Then, Wrong Now », 8 avril 2007.
Notes : 13, 08.

Asa. P. Randolph, discours prononcé lors de la *March For Jobs and Freedom*, 28 août 1963.
Notes : 09, 12.

Domaine britannique :

Workhouse Committee Minutes, *Journal of the House of Lords*, 25 February 1831. **Notes : 06, 13, 13.**

John Fielden, *The Curse of the Factory System*, London, 1836. **Notes : 09,13.**

“Home Rule Bill: Mr. Gladstone's Speech,” *The Maitland Mercury*, 28 March 1893. **Notes : 05, 08, 14.**

Wilfred Scawen Blunt, *Diaries: 1888-1914*, New York: Alfred A. Knopf, 1921. **Notes : 08, 13, 19.**

Nancy Astor, “Maiden Speech, *House of Commons*, 24 February 1920. **Notes : 14,14,17.**

Keith Joseph, *Speech in Birmingham*, 19 October 1974. **Notes : 10,15,19.**

Gordon Brown, “Future of Britishness,” *Speech to the Fabian Conference*, 14 January 2006.
Notes : 09, 09.